

3^{ème} Dimanche de l'Avent **13 décembre 2020 – année B**

Frères et sœurs,

Comme vous venez de le constater, nous nous trouvons à nouveau en présence de Saint Jean Baptiste...

Comme il est bon de rappeler l'importance de ce grand saint dans la vie spirituelle !

Un rappel dont nous avons d'autant plus besoin qu'hélas, son nom a disparu du « Je confesse à Dieu », alors qu'il y avait là une vérité théologique si juste.

Parce qu'il est celui qui a préparé le peuple d'Israël à la venue du Messie en l'invitant à reconnaître son péché devant lui, on confessait devant lui – mais aussi St Michel, les apôtres Pierre et Paul et bien sûr Notre Dame - avoir péché en pensée, en parole et en action.

Soutenus ainsi par sa prière et celle des saints, nous pouvons de fait accueillir, avec un cœur mieux disposé, l'Agneau de Dieu venant à notre rencontre dans l'Eucharistie...

Souvenons-nous-en les prochaines fois, quand nous redirons l'actuel Confiteur qui – en dehors de Notre Dame - évoque *tous les saints*, sans mentionner nommément notre cher Jean Baptiste.

Pour l'heure, profitons donc de sa présence puisque nous avons entendu sa voix et que, par la grâce de la liturgie, il nous a été offert, à nous aussi, de nous retrouver à *Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait !*

Accueillions une nouvelle fois *le plus grand des prophètes*, surtout en ce Dimanche que l'on appelle le Dimanche de la joie !

Jean Baptiste : on pourrait penser, en entendant son appel à la conversion, qu'il est plutôt un prophète de malheur, « rabat-joie » !!!

Or, au contraire, il est bien plutôt un prophète du bonheur, de joie, de jubilation !

Rappelons-nous son tressaillement d'allégresse dans le sein de sa mère Elisabeth lors de la visitation... Il n'en était qu'à son sixième mois d'existence... Déjà rompu au trampoline d'allégresse *in utero* !

Rappelons-nous aussi le cantique de joie de son père Zacharie lorsque, sortant du mutisme dans lequel il avait été plongé, ce dernier s'écria au 8^{ème} jour après la naissance de son fils : *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël qui visite et rachète son peuple !*

Quel est donc le motif de cette joie qui a envahi et doit envahir le cœur de ceux qui accueillent le message et la personne même de Jean Baptiste, et qui donc va – je l'espère ! - envahir le nôtre ?

Son nom l'indique : "Yohanân" : en hébreux = *Dieu fait grâce !*

Jean est en effet le précurseur qui annonce la grâce imminente du salut que le Verbe fait chair entend apporter à l'humanité plongée dans les ténèbres de la mort et du péché !

Le Baptiste annonce la venue de la grâce du salut que nous attendons tant !

Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière...

Comme le disait l'antienne d'ouverture de cette messe, *soyons dans la joie du Seigneur, le Seigneur est proche !*

Le problème, c'est que parfois nous sommes comme ces enfants qui sont tristes au jour de Noël parce qu'ils n'ont pas eu le cadeau de leur rêve, le cadeau qu'ils attendaient... terrible déception des enfants gâtés qui ne savent plus s'émerveiller de ce qui leur est donné...

Interrogeons-nous : qu'attendons-nous de Noël ?

En somme, quel cadeau attendons-nous ?

Sommes-nous de ces *humbles qui attendent la bonne nouvelle, de ces cœurs brisés qui attendent leur guérison, de ces captifs qui attendent leur délivrance ? de ces prisonniers qui attendent leur libération ?*

Attendons-nous vraiment un Sauveur, pour nous-même, pour nos proches, pour le monde ?

Croyons-nous que, en cette nuit de Noël, – comme cela l'a été pour Ste Thérèse, Claudel et tant d'autres - le Seigneur pourra nous toucher de sa grâce, afin de renouveler en nous l'onction de l'Esprit Saint, afin que nous soyons davantage embrasés du feu de son amour ?

Si oui, réjouissons-nous dès aujourd'hui ! Et pas seulement parce que le célébrant porte des ornements roses !!!

Oui, entendons à nouveau le Baptiste nous annoncer que le Sauveur est à nos portes, plus encore, qu'il est même déjà *au milieu de nous....*

Le Père de l'Eglise Origène nous explique qu'il est au milieu de différentes façons.

Tout d'abord parce que l'homme étant créé à l'image de Dieu, il y a une présence de l'intelligence divine, de la sagesse divine en tout homme.¹

D'où l'importance de bien nous servir de notre intelligence pour chercher la vérité et y adhérer, fuyant le mensonge et l'erreur.

Mais le Seigneur, le Verbe, le Logos, est aussi et encore plus présent au milieu de nous lorsque nous faisons nôtre sa parole, comme c'est le cas depuis que nous nous efforçons de lire davantage la Sainte Ecriture en ce temps de l'Avent. Continuons de lire et méditer quotidiennement l'Evangile. A priori (mais aussi a posteriori !!!) cela doit faire grandir en nous la joie !!!

Mais le Seigneur est plus encore présent au milieu de nous – et c'est le « top du top » de sa Présence quand – vous le savez bien, vous qui êtes là, nous vivons de l'Eucharistie, présence suprême et sublime de l'Agneau de Dieu qui s'offre à nous pour enlever le péché du monde...

Joie de la présence, humble et mystérieuse, du Sauveur dans le Tabernacle, dans l'Ostensoir, dans nos cœurs, lorsque nous communions.

Pensons à Sainte Thérèse de Lisieux qui s'écriait² :

Mon Ciel, il est caché dans la petite Hostie

Oh Jésus, mon Époux, se voile par amour

A ce Foyer Divin je vais puiser la vie

Et là mon Doux Sauveur m'écoute nuit et jour

¹ Cf. St Thomas Commentaire sur Jean 246 : *'Il brille dans toutes les intelligences, parce que tout ce qui est lumière et sagesse dans les hommes leur vient de leur participation au Verbe.*

² Poème « mon Ciel à moi » du 7 juin 1896

" Oh ! quel heureux instant lorsque dans ta tendresse

" Tu viens, mon Bien-Aimé, me transformer en toi

" Cette union d'amour, cette ineffable ivresse, Voilà mon Ciel à moi ! ...

Oui, il est là déjà au milieu de nous en son Eucharistie, l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, et c'est pourquoi, le chrétien pratiquant ne peut qu'être heureux s'il vit vraiment de l'Eucharistie...

Rappelons-nous d'ailleurs que c'est sous ce vocable *d'Agneau de Dieu*, que Jean Baptiste désigna Jésus à ses disciples qui du coup se mirent à suivre Jésus tout joyeux !

Rappelons-nous aussi que c'est à Bethléem, « maison du Pain » que le Verbe s'est manifesté pour établir sa première demeure parmi nous avant de l'établir dans la tente de la rencontre que sont nos tabernacles...

Puissions-nous donc vivre plus intensément de ce sacrement de l'Eucharistie, cette semaine préparant aussi notre messe de Noël, qui a une saveur unique ! le fait que bien des fidèles n'y viennent que pour cette occasion en est le signe... même si évidemment, c'est dommage qu'ils ne viennent qu'à cette messe là !...

Pour ceux qui vivent déjà de la messe quotidienne, soignons notre participation à la messe cette semaine.

Pour ceux qui n'ont pas l'habitude d'aller à la messe en semaine, essayer d'y aller, ne serait-ce qu'un jour...

Nous allons commencer Jeudi l'octave dit des grandes « O » ... C'est le O de l'émerveillement, de la joie qui envahit le cœur de celui qui s'approche, du Sauveur ou plus exactement, qui voit le Sauveur s'approcher de lui...

Puissions-nous redécouvrir peut-être ce que c'est que s'émerveiller...

Puissions-nous ne pas être de ces gens blasés qui ne savent précisément plus s'émerveiller et donc être heureux ! ...

Puisse la joie nous envahir de plus en plus, au fur et à mesure où nous allons nous approcher de Noël, de notre communion de Noël...

L'espérance d'une grande joie ne peut être sans joie, disait saint Bernard³.

Que Saint Jean Baptiste nous aide donc à découvrir que Oui, il vient à nous, le Sauveur, qu'il est même déjà au milieu de nous, celui que nous ne connaissons pas encore suffisamment.

Ainsi, nous serons davantage des chrétiens rayonnants de joie, de la joie du précurseur - le prophète de la Jubilation - et nous serons même déjà rayonnants de la joie de Noël, bien qu'en n'étant encore qu'au troisième dimanche de l'Avent...

Bien sûr, nous l'avons déjà un peu de cette joie, si nous sommes bien entrés dans la liturgie de ce Dimanche... mais qu'elle grandisse encore maintenant, qu'après avoir écouté et médité l'Évangile, nous allons célébrer l'Eucharistie....

Chers frères et sœurs, disait le Pape François,

la Parole de Dieu et l'Eucharistie nous remplissent toujours de joie.

Souvenez-vous-en toujours !

Quand nous sommes tristes, prenons la Parole de Dieu !

³ Homélie sur le Cantique des cantiques, n° 37

Quand nous n'avons pas le moral, prenons la Parole de Dieu et allons à la messe le dimanche pour communier et participer au mystère de Jésus.

La Parole de Dieu et l'Eucharistie nous remplissent de Joie »⁴.

Très sainte Vierge Marie, Notre Dame de Joie, obtenez-nous la grâce de savoir où se trouve la vraie joie, celle que donne votre fils, le Sauveur !

Saint Jean Baptiste, prophète, non pas de malheur mais de bonheur, aidez-nous à lire la Parole de Dieu et à vivre cette semaine de l'Eucharistie pour que nous puissions dire en vérité dans 11 jours : « joyeux Noël » et pas simplement « joyeuses fêtes ! »

...

⁴ Regina caeli de 04/05/ 2014

PRIERE UNIVERSELLE

14/12/2014 - année B

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu.

Demandons au Seigneur d'aider ses Pasteurs à révéler au monde que le Seigneur vient apporter la Joie du Salut aux hommes de bonne volonté par sa Parole et le Sacrement de l'Eucharistie.

Prions pour la Paix dans le monde d'aujourd'hui.

Demandons à Notre Seigneur et Sauveur d'aider en particulier les chefs d'Etat, les responsables politiques et militaires à vivre le temps de conversion de l'Avent afin qu'ils permettent aux hommes de vivre dans la Paix et la joie véritable les jours de grâce qui viennent.

Prions pour ceux qui connaissent aujourd'hui la tentation du désespoir.

Demandons au Seigneur de leur faire entendre le message de Joie et d'Espérance proclamé en ce Dimanche.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de nous aider à vivre davantage de la méditation de la Sainte Ecriture et de l'Eucharistie afin d'être des chrétiens qui vivront et feront vivre aux autres un « joyeux Noël ».